

ÉVALUATION DU PILIER DE BACHELOR EN SOCIOLOGIE
Année académique 2014/2015

RAPPORT DE SYNTHÈSE

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	2
CONCEPTION DU PILIER DE BACHELOR	4
EVOLUTION DES EFFECTIFS ET PARCOURS DES ETUDIANTS	6
CHOIX DES ETUDES ET PROJET DE FORMATION	11
PLAN D'ÉTUDES	12
CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES ACQUISES	14
RESSOURCES ET INFRASTRUCTURES	15
POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES PERÇUS	16
CONCLUSION	16
RECOMMANDATIONS	17
ANNEXES	19

INTRODUCTION

Au cours de l'année académique 2014/2015, le pilier de bachelor en sociologie a fait l'objet d'une évaluation qui s'inscrit dans la démarche d'évaluation des cursus adoptée par le rectorat de l'UniNE en 2010. Conformément à celle-ci, l'évaluation a été menée par un groupe de travail constitué *ad hoc*, avec l'appui du Secteur Qualité.

La démarche d'évaluation des cursus est décrite dans le document *Evaluation des cursus : planification de la démarche*.¹ L'intention poursuivie est de mettre en évidence les points forts des cursus évalués et d'en repérer aussi les perspectives de développement et de consolidation possibles.

CADRE DE L'ÉVALUATION

Le groupe de travail responsable de l'évaluation a été constitué à l'automne 2014. Il s'est réuni pour la première fois le 1^{er} octobre. Préalablement à cette séance, un entretien préparatoire entre le Secteur Qualité et le responsable du pilier a été organisé.

Le groupe était composé des membres suivants :

Corps professoral :	Christian Suter Tania Zittoun Olivier Crevoisier	Président du groupe Vice-doyenne FLSH
Corps intermédiaire :	Jehane Moussa	
Corps étudiant :	Tiffani Toffel	
Administration :	Maryline Sutterlet Frédéric Inderwildi	Institut de sociologie Décanat FLSH
Secteur Qualité :	Thomas Kadelbach	

Lors de sa première réunion, le groupe s'est fixé comme objectif d'établir un état de situation du pilier de bachelor afin d'identifier les perspectives de développement et de consolidation de la formation, en lien avec la révision du plan d'études actuellement en cours.

QUESTIONS PRIORITAIRES

En vue de guider la collecte des données et de fonder les recommandations, un plan d'action définissant les questions prioritaires de l'évaluation a été adopté. Conformément à la démarche d'évaluation des cursus en vigueur, les questions étaient relatives aux cinq domaines suivants :

- Evolution des effectifs et parcours d'étudiants
- Choix et perception des études
- Conception du cursus
- Connaissances et compétences acquises
- Conditions-cadres et appui administratif

Le plan d'action de l'évaluation du pilier de bachelor en sociologie fait partie des annexes du présent rapport de synthèse (p. 18).

COLLECTE DES DONNÉES

Pour documenter les questions formulées dans le plan d'action, une série de consultations et d'enquêtes a été réalisée par le Secteur Qualité durant le semestre d'automne 2014, avec l'appui du groupe de travail.

Entre le 7 et le 22 octobre, quelques entretiens individuels ont été réalisés avec des étudiants de différents niveaux d'études. Menés dans un but exploratoire, ces entretiens englobaient des questions sur les attentes et motivations des étudiants, leur perception de la formation, ainsi que sur leurs projets d'avenir suite à l'obtention du diplôme de bachelor.

¹ Le document est accessible en ligne sur le site du Secteur Qualité : [Evaluation des cursus. Présentation de la démarche.](#)

Dans le cadre de l'enquête par questionnaire, quatre questionnaires ont été élaborés par le Secteur Qualité et complétés par le groupe de travail. Les questionnaires en ligne ont été envoyés les 18 et 19 novembre 2014 aux groupes suivants :

- Etudiants en cours d'études dans le cadre du pilier de bachelor
- Etudiants diplômés
- Etudiants qui se sont réorientés
- Enseignants du pilier de bachelor (professeurs, chargés d'enseignements et assistants)

Le tableau ci-dessous présente les taux de réponses de l'enquête par questionnaire :

	Etudiants	Etudiants diplômés	Etudiants qui se sont réorientés	Corps professoral
Envoyés	238	264	107	16
Reçus	111	92	25	12
Taux de réponses	47% ²	35%	23%	75%

Pour les questions ayant trait à l'évolution des effectifs et aux parcours des étudiants, les données statistiques extraites de la base de données C-Academia le 23 septembre 2014 ont été utilisées. Elles couvrent la période allant de l'année académique 2005/2006 à la date de l'extraction. Les données relatives à la durée des études ont été transmises par le Service informatique et télématique (SITEL) le 3 décembre, à la suite d'une demande du Secteur Qualité. Le 25 février 2015, le SITEL a fourni une vue d'ensemble des piliers choisis par les étudiants en sociologie dans le cadre de leurs études de bachelor. Le 1^{er} avril 2015, il a transmis au Secteur Qualité les données concernant la proportion d'hommes et de femmes au sein du bachelor en lettres et sciences humaines.

Les résultats des enquêtes menées ont été présentés de manière détaillée dans des documents de travail adressés aux membres du groupe d'évaluation, et discutés lors de la séance intermédiaire du 3 février 2015. Le présent rapport fournit une synthèse des résultats de l'évaluation et précise les perspectives de développement et de consolidation identifiées par le groupe de travail lors de sa séance du 31 mars 2015.

² Sur les 111 répondants, 92 (83%) effectuent leurs études dans le cadre du pilier principal en sociologie. 19 (17%) ont choisi la sociologie comme pilier secondaire.

CONCEPTION DU PILIER DE BACHELOR

PRÉSENTATION DU PILIER

Avant d'aborder les résultats des enquêtes réalisées, il convient de rappeler brièvement les caractéristiques du pilier de bachelor en sociologie.

Ce pilier est proposé par l'Institut de sociologie dans le cadre du bachelor en lettres et sciences humaines mis en place par la FLSH en 2005/2006. Suivant la configuration de ses études de bachelor, l'étudiant a la possibilité de choisir la sociologie comme pilier principal à 70 crédits, comme pilier principal renforcé à 90 crédits ou comme pilier secondaire à 40 crédits. Le choix des autres piliers composant le cursus est libre. Selon le système dit « de Bologne », les études de bachelor sont prévues pour une durée de trois ans.

L'Institut de sociologie offre également un pilier de niveau master, dans le cadre du master en sciences sociales. Par ailleurs, les étudiants ont la possibilité de poursuivre leur formation en choisissant le pilier « Migration et citoyenneté » qui s'inscrit dans ce même master en sciences sociales.

Disponible sur le site de la FLSH, le descriptif du pilier de bachelor en sociologie souligne la diversité thématique des études en sociologie ainsi que leur intérêt et pertinence pour la compréhension des questions d'actualité. Le pilier de bachelor est présenté comme une formation à la fois généraliste et interdisciplinaire :

La sociologie est l'étude des fondements de la société, de la vie sociale et de ses structures. S'attachant aux domaines les plus divers (travail, consommation, famille, religion, formation, loisirs, médias, environnement, etc.), elle se penche tout particulièrement sur les grandes préoccupations actuelles telles que les inégalités, la migration, le développement durable, les transformations sociales ou encore la violence.

[...]

A la fois spécifique et ouverte aux autres disciplines, cette formation permet la maîtrise d'outils méthodologiques et techniques et une solide compréhension des problèmes sociaux actuels. Elle offre les compétences théoriques, analytiques et critiques nécessaires à l'analyse et à la compréhension des transformations sociales et ouvre favorablement les champs de perfectionnement et de possibilités professionnelles.

(Présentation sur <http://www2.unine.ch/lettres/page-39060.html>)

Sur son site internet, l'Institut de sociologie met à disposition des étudiants une brochure qui présente de manière détaillée la formation en sociologie à l'UniNE ainsi que les objectifs et le déroulement des études dans le cadre du pilier de bachelor.

PLAN D'ÉTUDES

Tant pour le pilier principal dans ses deux configurations que pour le pilier secondaire, un plan d'études définit les enseignements proposés chaque semestre, le nombre de crédits alloués ainsi que les modalités d'évaluation. Le plan d'études est structuré en modules thématiques et propose des types d'enseignement variés, à savoir des cours *ex cathedra* ainsi que des ateliers, séminaires et colloques.

L'enseignement en première année du pilier principal est orienté vers l'introduction à la sociologie et aux méthodes en sciences sociales. Dans le cadre d'un module spécifique, une introduction aux disciplines voisines de la sociologie est proposée. Les modules formant partie de la deuxième et troisième année d'études abordent différents domaines de la sociologie dans une perspective thématique et comportent des séminaires et colloques dont le but est d'approfondir les connaissances théoriques et méthodologiques.

Le tableau ci-dessous présente de manière schématique le plan d'études du pilier principal :

Pilier principal			
1 ^{ère} année	Introduction à la sociologie	Introduction à la sociologie Sociologie thématique : thèmes choisis en sociologie du sport Sociologie thématique : introduction à la sociologie économique	10 ETCS
	Introduction à des disciplines voisines	Introduction à l'économie politique Introduction à la démographie Introduction à la science politique	10 ETCS
	Introduction à la statistique et aux méthodes en sciences sociales	Introduction à la statistique Travaux pratiques de statistique Introduction aux méthodes en sciences sociales Atelier d'introduction aux méthodes en sociologie	10 ETCS
2 ^{ème} année	Sociologie thématique et approfondissement en méthodes	Changements sociaux et sociétés contemporaines I et II Atelier de méthodes qualitatives en sciences sociales Sociologie thématique : le pouvoir en question Statistique appliquée aux sciences sociales	20 ETCS
3 ^{ème} année	Sociologie thématique et recherche	Séminaire d'introduction à la recherche quantitative Sociologie thématique : Mondialisation et relation Nord-Sud, inégalités sociales, pauvreté et Etat-providence Colloque sur les indicateurs sociaux Colloque Questions économiques pour sciences sociales	20 ETCS

En plus de ces enseignements, le pilier principal renforcé, à 90 crédits ETCS, propose un module d'approfondissement en sciences humaines, sociales et économiques, qui comporte notamment des cours en histoire et en géographie, et un module d'écriture et d'argumentation, consacré à l'écriture scientifique et à la rhétorique. La composition de ces modules supplémentaires est laissée au libre choix de l'étudiant.

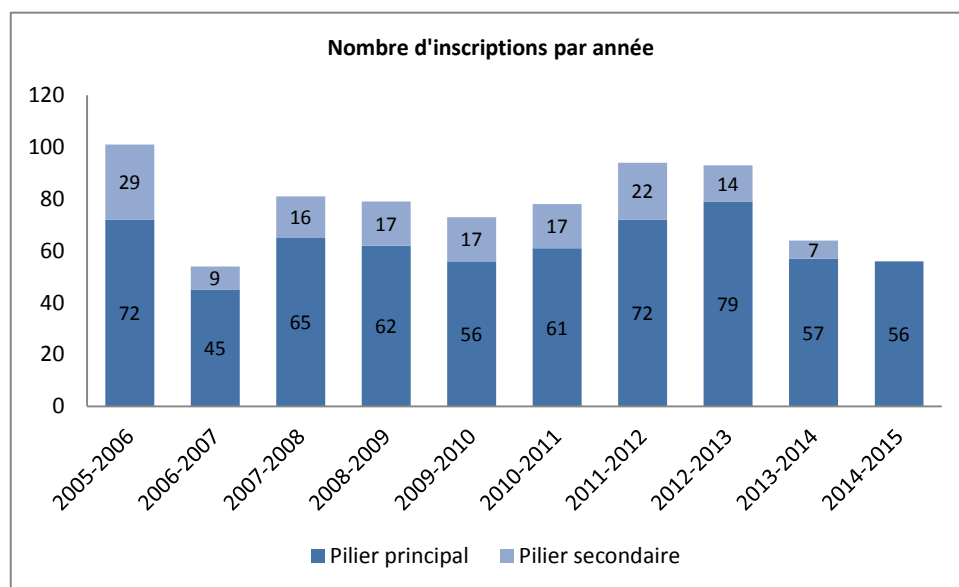
Le pilier secondaire est structuré en deux modules, basés sur un choix des enseignements qui composent le pilier principal. Il est conçu pour une durée d'études de deux ans :

Pilier secondaire			
2 ^{ème} année	Introduction à la sociologie	Introduction à la sociologie Introduction aux méthodes en sciences sociales Introduction à la démographie Introduction à la sociologie économique Thèmes choisis en sociologie du sport Approche socio-historique du sport	20 ETCS
3 ^{ème} année	Sociologie thématique	Changements sociaux et sociétés contemporaines I et II Introduction à l'économie politique Introduction à la science politique Atelier de méthodes qualitatives en sciences sociales Mondialisation et relation Nord-Sud, inégalités sociales, pauvreté et Etat-providence Le pouvoir en question Histoire économique et sociale	20 ETCS

EVOLUTION DES EFFECTIFS ET PARCOURS DES ETUDIANTS

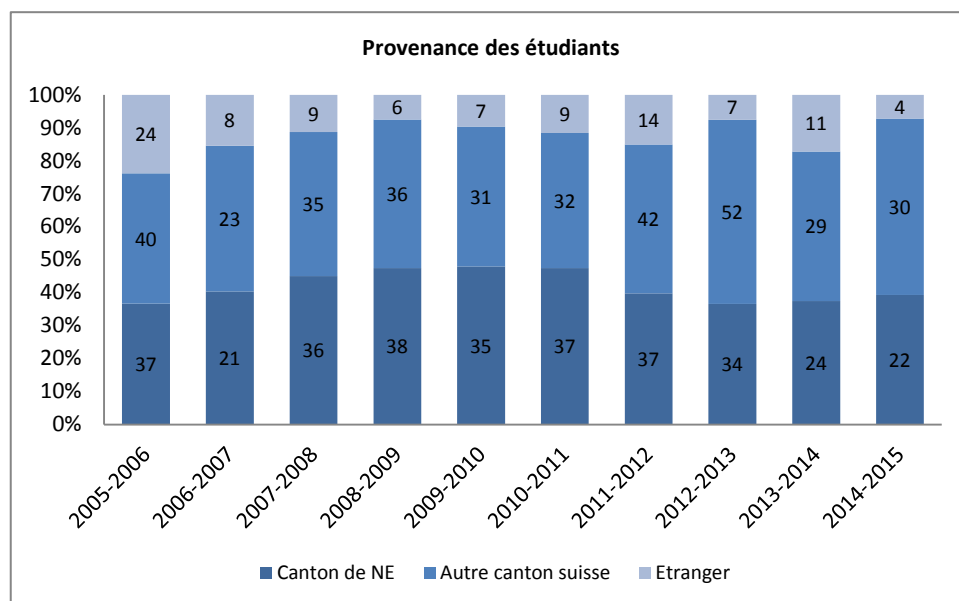
NOMBRE D'INSCRIPTIONS

L'analyse des données statistiques montre que les effectifs du pilier de bachelor en sociologie sont élevés. Entre 2005 et 2014, 63 étudiants en moyenne se sont inscrits chaque année académique au pilier principal, ce qui correspond à environ 200 étudiants pour l'ensemble des trois années de bachelor. Un pic a été atteint à la rentrée 2012, avec l'inscription de 79 étudiants³. Comme le montre le graphe ci-dessous, le nombre d'inscriptions au pilier secondaire a oscillé entre 7 et 29 pendant la période de 2005 et 2013, avec en moyenne 16 inscriptions par année. A la rentrée 2014, aucun étudiant n'a choisi le pilier secondaire :



PROVENANCE

42% des étudiants inscrits au pilier de bachelor depuis la rentrée 2005/2006 sont originaires du canton de Neuchâtel, 45% proviennent d'un autre canton suisse et 13% de l'étranger. Comme le montre le graphe ci-dessous, la proportion d'étudiants neuchâtelois et d'étudiants externes, provenant d'un autre canton suisse ou de l'étranger, a connu de légères variations au fil des ans, sans qu'une tendance claire ne soit perceptible :



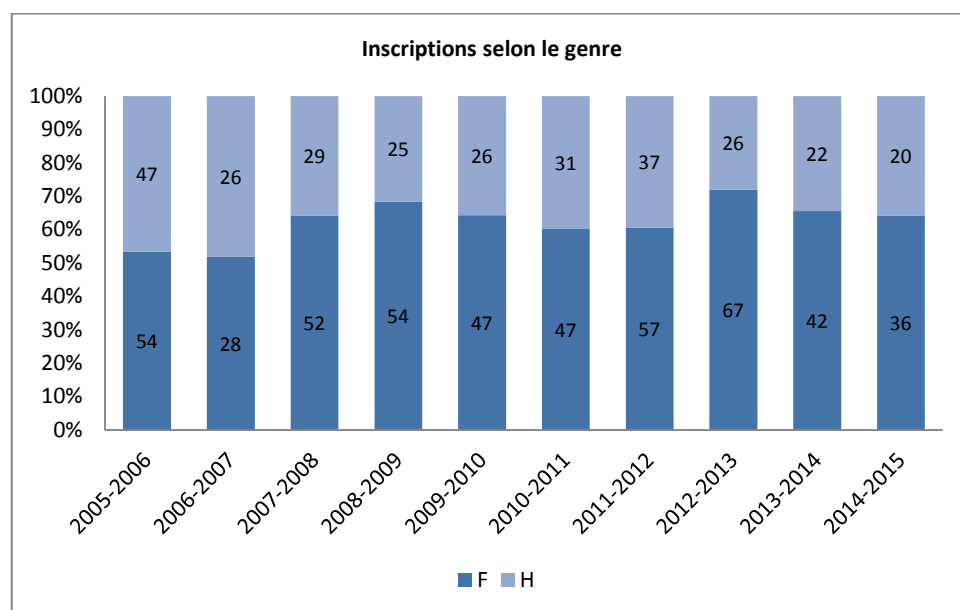
³ Les effectifs élevés de la rentrée 2005/2006 s'expliquent par le basculement en bachelor des étudiants qui ont terminé leur 1^{ère} année de licence.

La provenance des étudiants originaires d'un autre canton est à l'image du bassin de recrutement habituel de l'UniNE. 71% des étudiants appartenant à ce groupe proviennent des cantons voisins de Vaud (37%), Berne (21%) et Jura (14%). Les cantons de Genève et du Valais représentent chacun 9% des étudiants provenant d'autres cantons, le canton de Fribourg 4% et le Tessin 3%. La part des autres cantons, notamment alémaniques, représente 2%.

33% des étudiants étrangers proviennent d'un pays européen, 26% de l'Afrique, 23% des Amériques, 17% de l'Asie et 1% de l'Océanie.

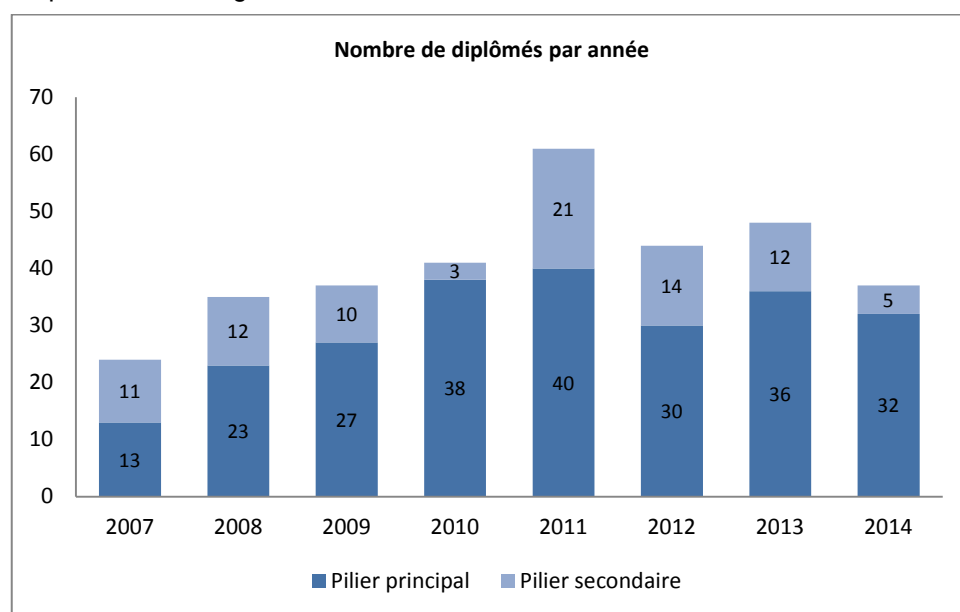
EVOLUTION DES INSCRIPTIONS SELON LE GENRE

Comme le montre le graphe ci-dessous, le pilier de bachelor en sociologie attire plus d'étudiantes que d'étudiants. Dans la plupart des cohortes, la proportion d'étudiantes se situe entre 60% et 70% des effectifs. Ce taux correspond à la situation au sein du bachelor en lettres et sciences humaines, où les étudiantes représentent depuis 2005/2006 en moyenne 68% des effectifs de chaque cohorte.



NOMBRE DE DIPLOMÉS

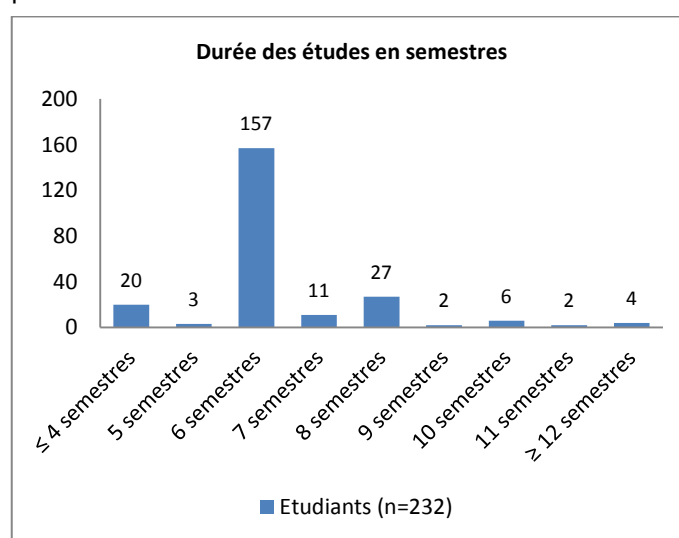
Entre 2007 et 2014, le nombre de diplômes de bachelor délivré chaque année avec un pilier en sociologie a oscillé entre 24 et 61 :



Le taux de réussite a été calculé pour les cohortes d'étudiants du pilier principal de 2005/2006 à 2009/2010. Pour ces cinq volées, il s'élève en moyenne à 62% (63% pour la cohorte 2005/2006 ; 58% pour 2006/2007 ; 63% pour 2007/2008 ; 68% pour 2008/2009 ; 59% pour 2009/2010). Chez les étudiants du pilier secondaire, on constate un taux de réussite de 86% en moyenne pour ces mêmes cohortes. Il convient toutefois de signaler que les effectifs sont peu élevés pour certaines cohortes du pilier secondaire.

DURÉE DES ÉTUDES

Chez les étudiants diplômés qui ont choisi la sociologie comme pilier principal, la durée des études jusqu'à l'obtention du diplôme de bachelor correspond à celle qui est prévue par le plan d'études ; elle s'élève en moyenne à 6.4 semestres. Sur les 232 étudiants diplômés⁴, 23 (10%) ont obtenu leur diplôme après moins de six semestres d'études, notamment en raison d'équivalences obtenues. 157 (68%) ont réussi leurs études de bachelor dans les délais prévus, c'est-à-dire en 6 semestres, et 38 (16%) en 7 ou 8 semestres. 14 étudiants (6%) ont obtenu leur diplôme de bachelor après plus de 8 semestres d'études :



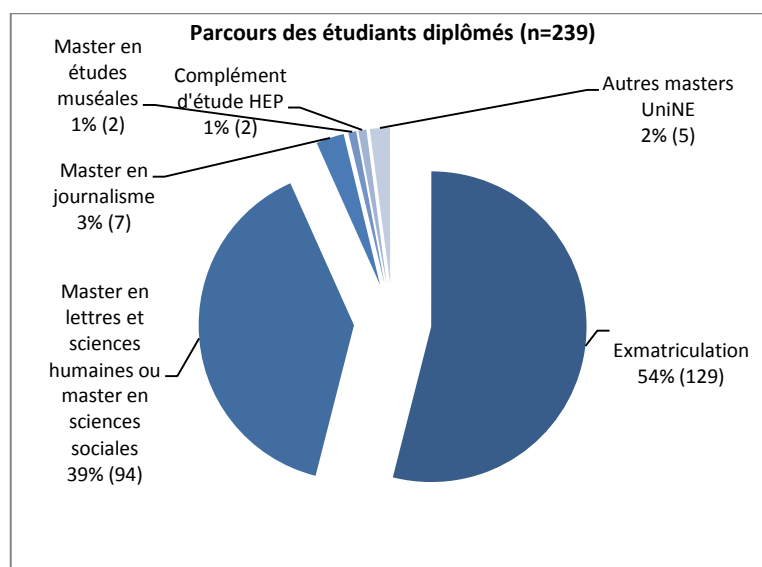
La durée moyenne des études dans le cadre du pilier secondaire est de 6.1 semestres.

POURSUITE DES ÉTUDES

Sur les 239 étudiants diplômés du pilier principal, 129 (54%) se sont exmatriculés de l'UniNE et 110 (46%) ont entamé des études de master à l'UniNE. Voici une présentation schématique des parcours des étudiants diplômés du pilier principal⁵ :

⁴ Le nombre total de diplômés du pilier principal est de 239, comme indiqué à la page précédente. La différence s'explique par le fait que le calcul ne tient pas compte des étudiants qui se sont réorientés du pilier secondaire en sociologie vers le pilier principal en sociologie.

⁵ En raison des changements intervenus dans l'appellation des masters de la FLSH, les masters en lettres et sciences humaines et en sciences sociales sont présentés dans ce schéma sous la même catégorie.



Les piliers les plus fréquemment choisis par les étudiants qui poursuivent leurs études à la FLSH, dans le cadre du master en lettres et sciences humaines ou du master en sciences sociales, sont la sociologie, migration et citoyenneté, l'anthropologie et la géographie. 51 étudiants diplômés du pilier principal choisissent le pilier en sociologie pour leurs études de master, ce qui correspond à un taux de 21%.

Sur les 88 étudiants diplômés qui ont choisi la sociologie comme pilier secondaire, 53 (60%) se sont exmatriculés de l'UniNE. Comme chez les étudiants du pilier principal, les masters en lettres et en sciences humaines sont le choix le plus fréquent des étudiants qui poursuivent leurs études à l'UniNE, représenté ici par 27 étudiants diplômés (31%). Il convient de signaler que seuls 6 étudiants diplômés du pilier secondaire choisissent la sociologie comme pilier de leurs études de master (7%). Le master en journalisme, proposé à la FSE, a été choisi par 6 étudiants diplômés du pilier secondaire (7%).

L'enquête par questionnaire menée auprès des étudiants diplômés a permis de recueillir quelques informations sur les parcours des étudiants qui se sont exmatriculés de l'UniNE suite à l'obtention du diplôme de bachelor. 25 répondants (27% du panel) indiquent avoir entamé des études de master dans une autre Université. Les Universités les plus souvent mentionnées sont celles de Lausanne et de Genève. Quelques étudiants ont choisi de poursuivre leurs études dans le cadre d'un Institut universitaire spécialisé, comme l'Institut des hautes études internationales et du développement, l'Institut des hautes études en administration publique ou encore l'Institut universitaire Kurt Bösch. Par rapport aux domaines disciplinaires, on constate que les étudiants ont notamment opté pour la géographie, avec une spécialisation en études urbaines, le tourisme, le journalisme et la communication. 2 répondants indiquent avoir choisi un master en sociologie suite à leur exmatriculation.

L'enquête révèle également que quelques étudiants ont entamé une activité professionnelle suite à l'obtention du diplôme de bachelor, notamment dans le domaine de l'enseignement et du travail social.

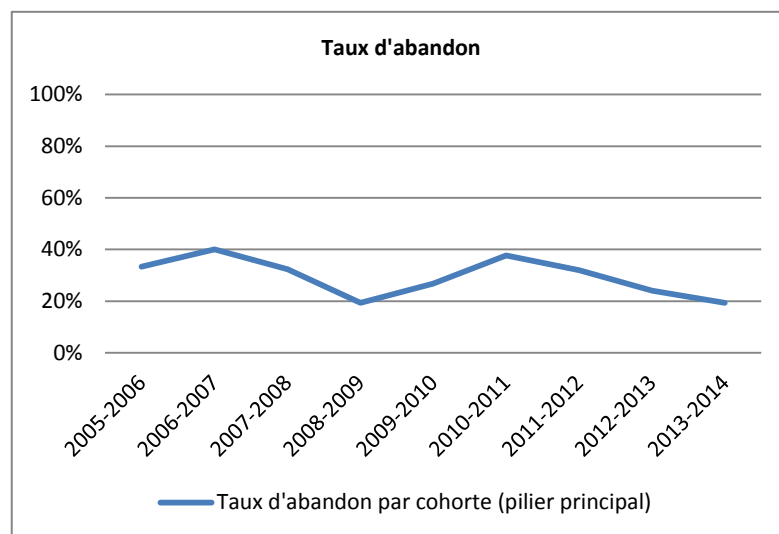
TAUX D'ÉCHEC

L'analyse des données statistiques montre que peu d'étudiants se sont trouvés en situation d'échec définitif. Depuis la rentrée 2005/2006, 19 étudiants du pilier principal en sociologie et 5 du pilier secondaire ont été concernés par un tel échec. Dans les deux cas, ces chiffres correspondent à un taux d'échec inférieur à 5% des effectifs.

RÉORIENTATIONS

Depuis la mise en place du pilier de bachelor, 166 étudiants du pilier principal se sont réorientés, ce qui correspond à un taux de 27%. Globalement, ce taux de réorientation est du même ordre que dans les autres configurations de piliers de bachelors de la

FLSH. Comme le montre le graphe ci-dessous, le taux d'abandon oscille entre 19% et 38% :



71% des abandons interviennent au cours de la première année d'études de bachelor et 17% au cours de la deuxième année. Le plus souvent, il semble donc s'agir d'une décision de réorientation prise en début d'études. Globalement, ce taux de réorientation est du même ordre que dans les autres piliers de bachelor de la FLSH.

Sur les 166 étudiants qui ont abandonné le pilier principal, 144 (87%) se sont exmatriculés de l'UniNE. 12 (7%) ont poursuivi leurs études de bachelor en lettres et sciences humaines, en choisissant une autre configuration de piliers. Les 10 étudiants restants (6%) se sont inscrits à d'autres formations de bachelor proposées à l'UniNE.

L'enquête menée auprès des étudiants qui se sont réorientés montre que certains étudiants qui se sont exmatriculés de l'UniNE ont choisi une formation proposée par une HES. Les réorientations vers d'autres bachelors universitaires semblent en revanche être peu fréquentes.

Parmi les étudiants inscrits au pilier secondaire, on constate un taux d'abandons peu élevé, de 13% des effectifs globaux depuis la rentrée 2005/2006.

MOTIFS DES RÉORIENTATIONS

Malgré un taux de réponses faible, l'enquête menée auprès des étudiants qui ont abandonné le pilier au cours de leurs études de bachelor a permis d'identifier quelques motifs des réorientations. On constate que les remarques relatives aux études universitaires en général ont été plus nombreuses que celles qui concernent spécifiquement le contenu des études en sociologie. Pour justifier une réorientation vers une autre formation, non-universitaire, de nombreux étudiants se réfèrent au caractère jugé trop « théorique » ou « abstrait » des études académiques. Des débouchés professionnels considérés comme trop incertains semblent également avoir joué un rôle dans les réorientations.

Les quelques répondants qui évoquent spécifiquement le contenu des études en sociologie perçoivent eux aussi un manque de lien avec « la pratique ».

ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES ET ASSOCIATIVES

L'enquête réalisée auprès des étudiants en cours d'études révèle que 75% des répondants exercent une activité professionnelle, associative ou familiale régulière à côté de leurs études de bachelor. Plus de 80% des répondants indiquent pour cette activité un taux d'occupation compris entre 10% et 30%. Des pourcentages plus élevés ne concernent que peu d'étudiants. Une enquête actuelle, menée par l'Institut de sociologie dans le cadre du Séminaire d'introduction à la recherche en méthode quantitative, montre que le taux d'activité professionnelle est du même ordre pour l'ensemble des étudiants de l'UniNE (79%).

CHOIX DES ÉTUDES ET PROJET DE FORMATION

CRITÈRES DE CHOIX

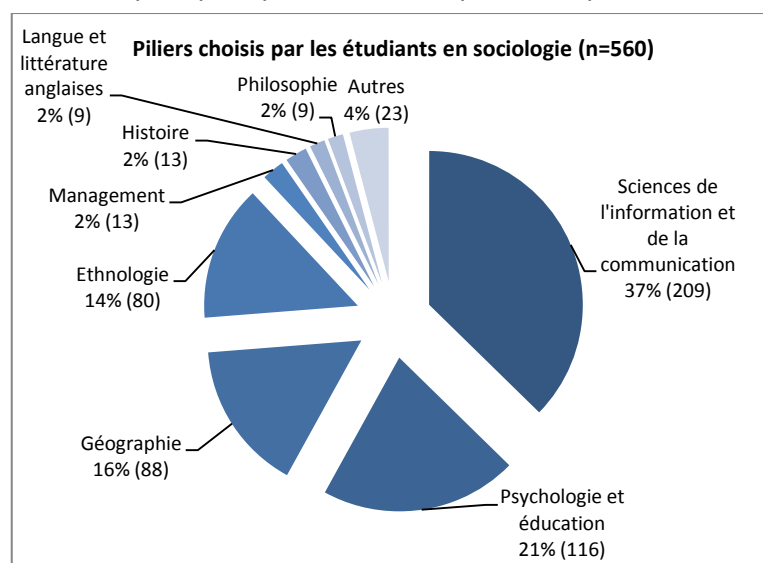
L'enquête par questionnaire a cherché à identifier les principaux critères de choix des étudiants du pilier de bachelor, tant pour le choix de l'UniNE que pour celui de la discipline. Par rapport au choix de l'UniNE pour les études de bachelor, on constate que la petitesse de l'institution et sa « taille humaine » ont joué un rôle important dans la décision des étudiants, indépendamment de leur lieu de provenance. Selon les résultats de l'enquête, les spécificités d'un programme d'étude proposé à l'UniNE, par rapport à l'offre d'autres universités, constituent également un motif de choix central : 73% des répondants provenant d'un autre canton suisse ont jugé ce critère « très important » ou « assez important ». Chez les étudiants originaires du canton de Neuchâtel, plus sensibles que les étudiants externes à la proximité du domicile et à la qualité de vie à Neuchâtel, ce même taux s'élève à 50%.

Interrogés sur le programme dont les spécificités ont motivé leur choix de s'inscrire à l'UniNE, les répondants indiquent plusieurs piliers proposés par la FLSH. Le pilier en sciences de l'information et de communication est le programme le plus souvent évoqué, suivi de celui en ethnologie. Le pilier de bachelor en sociologie figure quant à lui en troisième position des programmes mentionnés. Dans leur commentaire, plusieurs étudiants ont indiqué que c'est la possibilité même de combiner plusieurs piliers, au sein du bachelor en lettres et sciences humaines de la FLSH, qui a été à l'origine du choix de l'Université.

Par rapport aux critères qui ont plus spécifiquement motivé le choix du pilier de bachelor en sociologie, l'enquête révèle que la possibilité d'acquérir un savoir en lien avec les questions actuelles de la société est jugée particulièrement importante, de même que l'intérêt pour la sociologie, ses méthodes et domaines d'application. On constate par ailleurs que la complémentarité des connaissances acquises en sociologie, par rapport aux études suivies dans un autre pilier, intervient également comme critère de choix.

CONFIGURATIONS DE PILIERS

L'analyse des données statistiques montre que les étudiants sont nombreux à combiner le pilier de bachelor en sociologie avec les piliers en sciences de l'information et de la communication, psychologie et éducation, géographie et ethnologie⁶. Depuis la mise en place de la formation, 88% des étudiants du pilier principal ont choisi, comme deuxième pilier principal, une de ces quatre disciplines, selon la répartition suivante⁷ :



⁶ Les Instituts de psychologie et éducation, géographie et ethnologie font partie, comme l'Institut de sociologie, de la Maison d'analyse des processus sociaux (MAPS).

⁷ Le graphique reprend l'intitulé actuel des piliers.

Globalement, les choix disciplinaires des étudiants du pilier secondaire en sociologie confirment cette répartition. Le choix des sciences de l'information et de la communication est cependant moins récurrent chez les étudiants du pilier secondaire que chez ceux du pilier principal.

SOURCES D'INFORMATION

Dans le cadre de l'enquête par questionnaire, les étudiants en cours d'études ont été interrogés sur les sources d'information qu'ils ont utilisées avant de s'inscrire à l'UniNE, au pilier de bachelor en sociologie. Les résultats montrent que le site internet de l'UniNE a été la source d'information la plus importante pour les répondants, suivie des conseils d'amis ou de connaissances et de la journée « portes ouvertes ». Les sources d'information considérées comme peu importantes sont les contacts avec un collaborateur ou une collaboratrice de l'UniNE, la présentation de l'UniNE dans un lycée ou encore les conseils d'un office d'orientation ou d'un professeur de lycée. On constate que l'importance accordée aux différentes sources d'information varie peu selon l'origine géographique des répondants, à l'exception de la présentation de l'UniNE dans un lycée, jugé plus important par les étudiants neuchâtelois que par les étudiants provenant d'autres cantons suisses. La consultation confirme les résultats d'autres enquêtes similaires sur l'utilisation des sources d'information par les nouveaux étudiants de bachelor⁸.

DÉBOUCHÉS ENVISAGÉS

L'enquête révèle que le nombre d'étudiants en cours d'études qui pensent poursuivre leurs études en sociologie suite à l'obtention du diplôme de bachelor est peu élevé. Chez les étudiants actuellement en première année, ce taux s'élève à 0%, chez les étudiants en deuxième année à 7% et chez les étudiants en troisième année à 11%. Notons toutefois que de nombreux répondants se disent encore indécis. Certains étudiants ont commenté leur réponse négative et notamment évoqué les perspectives professionnelles des diplômés en sociologie, jugées limitées, pour justifier leur choix, à l'image de ce répondant qui estime que « *les perspectives professionnelles en sociologie semblent assez minces...* ». L'enquête menée dans le cadre de cette évaluation ainsi que l'enquête de l'Office fédéral de la statistique (OFS) auprès des diplômés des hautes écoles montrent toutefois que cette perception ne correspond pas à la réalité⁹.

Les étudiants qui disent ne pas vouloir poursuivre leurs études en sociologie après l'obtention du diplôme de bachelor ont été invités à préciser leurs projets d'avenir. Les répondants ont évoqué de nombreux programmes de master et d'autres formations, en particulier dans le domaine du journalisme, des médias et de la communication. Parmi les programmes proposés à l'UniNE, ce sont notamment le master en journalisme et le master en sciences sociales, avec le pilier principal migration et citoyenneté, qui ont été mentionnés.

PLAN D'ÉTUDES

L'enquête par questionnaire auprès des étudiants, des étudiants diplômés et des enseignants a fourni des éléments d'appréciation concernant plusieurs questions liées à structure et la conception du pilier de bachelor.

COHÉRENCE D'ENSEMBLE

Le plan d'études du pilier de bachelor est jugé cohérent tant par les étudiants que par les enseignants, à une large majorité. Plus de 90% des étudiants qui ont participé à

⁸ [Entreprendre ses études à l'UniNE](#), 2012 ; [S'inscrire à l'UniNE : éléments-clés d'un choix](#), 2014.

⁹ Pour le taux de chômage des diplômés une année et cinq ans après l'obtention du diplôme, en fonction du domaine d'étude, voir les résultats de l'enquête de l'OFS disponibles en ligne : <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/15/06/data/blank/05.html>.

l'enquête indiquent ainsi que le plan d'études leur convient. Les suggestions recueillies, peu nombreuses, concernent notamment l'offre de cours à option proposée pour le renforcement du pilier principal, qui est parfois jugée limitée ou inappropriée en raison des domaines disciplinaires choisis. L'organisation de la première année d'études, consacrée principalement aux bases théoriques de la discipline et aux cours d'introduction, a également suscité quelques commentaires critiques.

Dans le questionnaire qui leur était adressé, tous les enseignants et assistants ont émis un jugement positif ou plutôt positif sur la cohérence du plan d'études. Tous les participants à l'enquête sont par ailleurs de l'avis que l'enseignement dont ils ont la responsabilité s'insère de façon cohérente dans le plan d'études du pilier de bachelor. Un renforcement de la coordination thématique au sein du pilier de bachelor et une réflexion sur l'identité scientifique de la formation ont été suggérées par quelques répondants.

ATELIERS ET SÉMINAIRES

L'apport des ateliers et séminaires proposés dans le cadre du pilier de bachelor a été abordé dans les questionnaires adressés aux étudiants en cours d'études et aux enseignants. 80% des étudiants qui ont participé à l'enquête sont de l'avis que ce type d'enseignement leur permet d'approfondir les connaissances acquises en cours. Dans leurs commentaires, plusieurs étudiants ont souligné l'intérêt et le caractère stimulant des ateliers et séminaires, notamment dans une perspective d'initiation à la recherche. L'appréciation positive est partagée par l'ensemble des enseignants qui ont exprimé un avis sur ce sujet. Selon un participant à l'enquête, l'offre d'ateliers et de séminaires constitue même le véritable point fort du pilier de bachelor en sociologie proposé à l'UniNE : « *Notre bachelor est unique [...] en Suisse romande à offrir un séminaire de recherche en méthodes quantitatives qui permet aux étudiants de réaliser une enquête par questionnaire de A à Z.* » La nécessité d'assurer des ressources d'encadrement suffisantes pour ce type d'enseignement a été soulignée.

INTRODUCTION AUX DISCIPLINES VOISINES

Le module d'introduction aux disciplines voisines, composé de cours d'introduction à l'économie politique, à la démographie et à la science politique, a fait l'objet d'une question spécifique dans l'enquête auprès des étudiants. 92% des répondants considèrent ce module comme un complément utile à leur formation en sociologie. Les commentaires recueillis montrent que plusieurs répondants perçoivent l'ouverture vers d'autres domaines de connaissance, dans une perspective pluridisciplinaire, comme un point fort du pilier de bachelor.

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Les modalités d'évaluation des acquis sont considérées comme appropriées par une large majorité des étudiants qui ont participé à l'enquête. Dans leurs commentaires, plusieurs étudiants se sont exprimés sur les travaux de groupe, proposés dans le cadre des ateliers et séminaires. Selon ces remarques, les effectifs élevés, de cinq, voire six étudiants par groupe, rendraient l'évaluation des travaux communs plus délicate. L'enquête auprès des enseignants révèle également une appréciation majoritairement positive des modalités d'évaluation des acquis. Des difficultés liées aux effectifs élevés sont toutefois constatées, notamment en ce qui concerne le séminaire de troisième année.

MOBILITÉ

Selon les résultats de l'enquête, peu d'étudiants du pilier de bachelor envisagent de profiter d'une offre de mobilité. Seuls 10% des répondants indiquent vouloir effectuer une partie de leurs études de bachelor dans une autre Université, en Suisse ou à l'étranger. Le taux des personnes encore indéterminées s'élève à 35%. Invités à commenter leur réponse, de nombreux étudiants ont évoqué comme frein à la mobilité des difficultés organisationnelles, comme la reconnaissance des études suivies dans une autre Université ou les différences parfois importantes entre les programmes de bachelor proposés. Des responsabilités professionnelles ou familiales, des raisons fi-

nancières ou encore un manque d'intérêt pour les programmes d'échange ont également été mentionnés.

CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES ACQUISES

NIVEAU D'EXIGENCE

L'enquête montre que les étudiants en cours d'études estiment très majoritairement que le niveau d'exigence du pilier de bachelor est adéquat. De façon générale, cet avis positif est partagé par la majorité des enseignants qui ont participé à l'enquête.

APPRÉCIATION DES ACQUIS

Plus de 90% des étudiants du pilier de bachelor qui ont participé à l'enquête estiment que les connaissances qu'ils sont en train d'acquérir correspondent globalement à leurs attentes ou que c'est au moins partiellement le cas. Les commentaires recueillis portent en particulier sur la place accordée aux bases théoriques de la discipline, jugée trop importante. Dans une même perspective, une explicitation du rapport entre les analyses sociologiques et les questions d'actualité et les défis de la société est parfois suggérée.

Les résultats de l'enquête par questionnaire indiquent que les connaissances et compétences acquises par les étudiants en cours de bachelor correspondent généralement aux attentes des enseignants et assistant du pilier. Les remarques nuancent toutefois quelque peu l'appréciation globalement positive. Plusieurs répondants constatent des lacunes et déficits au niveau des acquis, notamment chez les étudiants en troisième année, concernant la rigueur scientifique, les connaissances théoriques en sociologie ou encore les connaissances statistiques.

L'enquête auprès des étudiants diplômés révèle que plus de 80% des répondants estiment que leurs études dans le cadre du pilier de bachelor les ont suffisamment préparés à entreprendre des études de master. On constate par ailleurs que peu d'étudiants ont dû suivre des cours de rattrapage pour être accepté en master ou dans une autre formation. Enfin, les étudiants diplômés ont été interrogés sur les éventuelles lacunes dans le plan d'études du pilier. Le taux des répondants qui identifient de telles lacunes s'élève à 33%. Selon les commentaires recueillis, les déficits perçus concernent en particulier la dimension pratique des études. Le plus souvent, le manque d'enseignements pratiques est commenté sous l'angle des débouchés professionnels de la formation, considérés par plusieurs répondants comme incertains et peu clairs. Dans cette même perspective, certains étudiants diplômés suggèrent de proposer des stages pendant les études de bachelor.

MOBILISATION DES ACQUIS

Près de 80% des étudiants diplômés indiquent que les connaissances et compétences qu'ils ont acquises dans le cadre du pilier de bachelor leur sont actuellement utiles. Parmi les connaissances et compétences évoquées par les répondants figurent, entre autres, l'esprit d'analyse et d'observation, les méthodes quantitatives et qualitatives ainsi que la culture générale.

Par rapport aux perspectives professionnelles que les études en sociologie peuvent offrir, les avis exprimés par les étudiants diplômés sont contrastés. Un quart des répondants sont de l'avis que leurs études de bachelor en sociologie sont un bon atout en vue de la recherche d'un emploi et 21% estiment que ce n'est pas le cas. Le taux des personnes indécises s'élève à 53%. Plusieurs répondants ont souligné la difficulté pour les étudiants titulaires d'un diplôme en sciences humaines et sociales à trouver un emploi. Notons toutefois que les résultats de l'enquête de l'OFS montrent un taux de chômage peu élevé des diplômés appartenant à ce champ disciplinaire¹⁰.

¹⁰ Voir <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/15/06/data/blank/05.html>.

RESSOURCES ET INFRASTRUCTURES

RESSOURCES HUMAINES

Pendant l'année académique 2014/2015, l'enseignement et l'encadrement des étudiants au sein du pilier de bachelor ont été assurés par 15 personnes avec les fonctions suivantes : 2 professeurs ordinaires¹¹ ; 6 chargé-e-s d'enseignement ; 6 assistant-e-s doctorant-e-s ; 1 collaboratrice administrative. Au cours des dernières années, ces ressources sont restées globalement stables. Il convient cependant de signaler que le remplacement récent d'un poste de professeur ordinaire par un poste de professeur assistant entraînera, dès la rentrée 2015/2016, la suppression de trois heures d'enseignement hebdomadaires à l'Institut de sociologie, ainsi qu'une réduction du taux d'activité global disponible pour les assistants doctorants, de 3.4 EPT à 3.15 EPT. Au cours des dernières années, des heures d'enseignement ont par ailleurs été transférées de l'Institut de sociologie à la Maison d'analyse des processus sociaux (MAPS) pour mettre en place des cours méthodologiques transversaux.

ENCADREMENT

Dans le questionnaire qui leur a été adressé, les étudiants du pilier de bachelor ont été interrogés sur leur perception de l'encadrement au sein de la filière. Selon les réponses recueillies, la disponibilité tant des professeurs que des assistants est jugée positivement : le taux des répondants qui considèrent l'encadrement comme adéquat s'élève à près de 80%. Dans quelques commentaires d'étudiants, les effectifs pour les travaux de groupe dans le cadre des ateliers et séminaires sont jugés trop importants. L'enquête menée auprès des enseignants révèle une appréciation globalement positive de l'encadrement des étudiants au sein du pilier de bachelor. Des difficultés sont toutefois constatées par rapport aux ateliers et séminaires où l'augmentation des effectifs aurait rendu l'encadrement plus problématique.

SOUTIEN ADMINISTRATIF

Les réponses recueillies montrent que peu d'étudiants considèrent le soutien administratif et l'activité de conseil offerts par le secrétariat de la FLSH comme inadéquat. On constate par ailleurs que le nombre d'étudiants du pilier de bachelor qui ont rencontré des problèmes administratifs ou pratiques particuliers n'est pas élevé. Les quelques remarques recueillies se réfèrent notamment à des problèmes liés à des équivalences ou compensations de crédits ; elles semblent concerner des cas individuels.

Plus de 80% des enseignants qui ont participé à l'enquête indiquent que l'appui qu'ils peuvent obtenir auprès des secrétariats de l'Institut de sociologie et de la FLSH correspond à leurs besoins.

INFRASTRUCTURES

45% des étudiants considèrent les espaces d'étude et de travail de la FLSH comme adéquats, un même taux de 45% comme partiellement adéquats et 10% comme inadéquats. Les remarques critiques des étudiants concernent en particulier les heures d'ouvertures de la bibliothèque de la FLSH et le nombre de places de travail qui y sont disponibles. Des commentaires similaires sur l'ouverture des bibliothèques sont apparus lors de l'évaluation d'autres piliers et cursus ; certaines améliorations ont déjà été apportées, notamment grâce à la mise en place d'horaires spécifiques pendant la session des examens.

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Les données recueillies indiquent que les ressources documentaires disponibles à la bibliothèque de la FLSH ainsi que les ressources qui accompagnent les cours semblent, de façon générale, convenir aux besoins des étudiants.

¹¹ De façon transitoire, un poste de professeur ordinaire a été remplacé pour l'année académique 2014/2015 par une charge d'enseignement supplémentaire. Dès l'année académique 2015/2016, l'Institut de sociologie sera composé de deux professeurs ordinaires, d'un professeur assistant ainsi que de cinq chargé-e-s d'enseignement.

POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES PERÇUS

D'emblée, il convient de signaler que les résultats des enquêtes reflètent un taux de satisfaction globalement élevé des étudiants et étudiants diplômés. 88% des étudiants en cours d'études recommanderaient le pilier de bachelor à un futur étudiant qui leur demande conseil. 60% des étudiants diplômés choisiraient à nouveau le même pilier de bachelor et 27% le feraient peut-être. Le taux de réponses négatives est peu élevé. On constate par ailleurs que les commentaires critiques des étudiants et étudiants diplômés ont été moins nombreux que les commentaires positifs.

POINTS FORTS PERÇUS

Parmi les points forts mentionnés par les étudiants figurent en premier lieu la diversité des sujets étudiés dans le cadre du pilier de bachelor et l'ouverture vers d'autres disciplines. L'intérêt et la pertinence des sujets abordés font également partie, aux yeux des étudiants, des atouts du pilier de bachelor, de même que la qualité de l'encadrement, la disponibilité des professeurs et les nombreux échanges avec les autres étudiants. L'enquête auprès des étudiants diplômés confirme globalement cette appréciation. Cependant, à la différence des étudiants en cours de bachelor, les étudiants diplômés ont été nombreux à identifier les cours méthodologiques comme point fort de la filière.

POINTS FAIBLES PERÇUS

De façon générale, les points faibles perçus par les étudiants en cours d'études sont relativement hétérogènes et difficiles à saisir de manière globale. Parmi les points évoqués figurent, entre autres, certaines thématiques abordées dans le cadre du pilier de bachelor, comme les bases théoriques en sociologie et les cours méthodologiques, ainsi que l'orientation apparemment théorique de la formation. D'autres commentaires portent sur des enseignements perçus comme redondants, une offre de cours à option jugée trop limitée ou une charge de travail trop importante. L'enquête auprès des étudiants diplômés révèle elle aussi une certaine hétérogénéité des points faibles perçus ; ceux-ci semblent traduire, dans de nombreux cas, les centres d'intérêt spécifiques des répondants.

CONCLUSION

Mis en place dans le cadre du bachelor en lettres et sciences humaines à la rentrée 2005/2006, le pilier de bachelor en sociologie propose aux étudiants une formation à la fois généraliste et ouverte à d'autres disciplines. Organisé en six semestres, le plan d'études du pilier principal comporte des types d'enseignements diversifiés dont certains sont spécifiquement destinés à initier les étudiants à la recherche. Les effectifs du pilier, élevés, ont connu un pic en 2011 et 2012.

Les enquêtes et consultations menées dans le cadre de cette évaluation confirment la cohérence d'ensemble du pilier de bachelor, tant du point de vue des étudiants que des enseignants. On constate notamment que l'ouverture vers d'autres disciplines, dans le cadre d'un module spécifique, est perçue comme un véritable point fort de la formation.

Selon les réponses recueillies, les diplômés estiment à une large majorité que leurs études dans le cadre du pilier de bachelor les ont préparés de façon adéquate aux études de master. 80% de ces mêmes répondants indiquent par ailleurs que les connaissances et compétences qu'ils ont acquises en sociologie leur sont actuellement utiles. Par rapport à ce dernier point, on constate en particulier que la formation méthodologique, qui a fait l'objet de quelques commentaires critiques d'étudiants en cours de bachelor, est considérée par les diplômés comme un atout majeur du pilier. Enfin, les données recueillies concernant les parcours des diplômés montrent que le

le pilier de bachelor en sociologie est une formation polyvalente qui ouvre aux étudiants de nombreuses perspectives, tant pour la poursuite de leurs études que pour une activité professionnelle future. De ce point de vue, il répond pleinement aux objectifs que les responsables de la formation se sont donnés.

Les résultats de l'évaluation invitent également à réfléchir sur certains aspects qui sont susceptibles de faire l'objet de consolidations ou d'ajustements. Ces points concernent plus spécifiquement :

- l'explicitation des applications concrètes des études en sociologie et la communication des objectifs pédagogiques de la formation ;
- l'organisation des ateliers et séminaires et les modalités d'encadrement dans ces enseignements ;
- la coordination avec les autres piliers choisis par les étudiants dans le cadre de leur bachelor en lettres et sciences humaines ;
- la conception du module « Introduction aux disciplines voisines » ;

A l'issue de l'évaluation, des recommandations concernant ces différents aspects ont été formulées.

RECOMMANDATIONS

Afin de contribuer au développement futur du pilier de bachelor en sociologie, le groupe d'évaluation a formulé les recommandations suivantes :

- Le groupe d'évaluation prend note de l'incertitude qui semble encore exister chez de nombreux étudiants concernant les applications concrètes et les débouchés des études en sociologie. Cette incertitude se reflète en particulier dans la demande récurrente des étudiants de se familiariser davantage avec « la pratique ». Pour expliciter les applications concrètes de la sociologie et lever d'éventuels malentendus concernant les objectifs pédagogiques de la formation, le groupe propose :
 - de compléter l'information actuellement disponible sur les débouchés et de valoriser les parcours des diplômés, par exemple en proposant des vignettes d'anciens étudiants sur le site internet de l'Institut de sociologie ;
 - de renforcer, dans la mesure du possible, les activités autour de l'Institut de sociologie, par exemple en invitant des conférenciers externes ou d'anciens étudiants ;
 - d'examiner la possibilité de valoriser des activités de terrain, voire des stages professionnels dans le cadre des études de bachelor. Dans le plan d'études, des crédits spécifiques pourraient être destinés à ce type d'expériences, notamment pour les étudiants qui choisissent la sociologie comme pilier principal renforcé ;
 - de veiller à une information adéquate sur les objectifs pédagogiques de la formation, notamment pour ce qui est de la première année de bachelor, centrée sur les cours méthodologiques de base. Une telle information pourrait faire partie d'un cours introductif proposé au début du cursus ;
- Le groupe d'évaluation constate que des problèmes organisationnels liés à un encadrement insuffisant ont été signalés à la fois par les enseignants et les étudiants, en lien notamment avec le séminaire de troisième année. Il estime que cette situation risque de porter préjudice à la réputation du pilier de bachelor, d'autant plus qu'elle contraste avec l'importance que l'UniNE accorde traditionnellement à la proximité du corps enseignant et à la « taille hu-

maine ». La réduction récente des pourcentages d'encadrement pose problème dans ce sens. Le groupe recommande fortement de maintenir les ateliers et séminaires avec un taux d'encadrement adéquat. Au-delà de leur intérêt pédagogique comme lieu d'initiation à la recherche et de travail collaboratif entre les étudiants, ces enseignements contribuent pour une large part à l'originalité et à l'identité propre du pilier de bachelor. Pour cette raison, le groupe d'évaluation suggère :

- dans l'immédiat, d'examiner la possibilité de revoir les formats des ateliers, dans le but de réduire la taille des groupes et d'adapter les modalités de présentation. Dans cette perspective, un échange d'expériences avec les responsables d'autres piliers où les effectifs sont élevés pourrait s'avérer utile ;
 - de mener, en concertation avec la FLSH, une analyse de la situation pour déterminer de manière précise les taux d'encadrement dans les différents ateliers et séminaires ;
 - d'allouer, sur la base de ce diagnostic, les ressources d'encadrement nécessaires au bon fonctionnement des ateliers et séminaires ;
- Au vu des constats effectués concernant les piliers choisis par les étudiants en sociologie, le groupe d'évaluation suggère aux responsables de la filière de poursuivre leurs efforts en vue d'une bonne coordination avec les autres disciplines concernées. Dans ce sens, une collaboration plus étroite pourrait notamment être développée avec les responsables du pilier en sciences de l'information et de la communication. Contrairement aux piliers en psychologie et éducation, ethnologie et géographie, celui-ci ne fait pas partie de la Maison d'analyse des processus sociaux (MAPS). La recommandation consiste à développer des synergies avec le pilier en sciences de l'information et de la communication, notamment en termes de contenu et de mise en commun de ressources pédagogiques, et de veiller à la compatibilité des horaires.
 - Etant donné l'appréciation très positive du module d'introduction aux disciplines voisines, le groupe d'évaluation suggère d'explorer les possibilités d'élargir encore l'ouverture aux autres disciplines, par exemple en diversifiant et en flexibilisant l'offre de cours au sein de ce module, afin de proposer aux étudiants un plus grand choix.

Pour le groupe d'évaluation :

Thomas Kadelbach
Avril 2015

Plan d'action pour l'évaluation du cursus : Pilier de bachelor en sociologie

Introduction

Le but de ce document est de guider l'évaluation du pilier de bachelor en sociologie qui sera conduite au cours de l'année académique 2014/2015. Le plan d'action proposé s'inscrit dans la démarche générale d'évaluation des cursus à l'UniNE et a pour objectif d'identifier les questions prioritaires qui méritent une attention particulière lors des différentes enquêtes et consultations.

Le pilier de bachelor en sociologie, au sein de la Faculté des lettres et sciences humaines, se caractérise à la fois par une perspective généraliste et interdisciplinaire, combinant la formation proprement sociologique avec une ouverture sur les disciplines voisines, telles que l'économie politique, la démographie et la science politique. Conçu selon le modèle de Bologne pour une durée d'études de trois ans, le pilier de bachelor comporte des cours ex cathedra, des séminaires, des colloques et des travaux pratiques.

L'évaluation du pilier de bachelor s'inscrit dans les réflexions actuellement en cours sur la réforme du plan d'études prévue au printemps 2015. Suite à la réduction des heures d'enseignement, la question du rapport entre la sociologie et les disciplines voisines présente un intérêt particulier, de même que l'importance accordée aux différentes composantes du plan d'études. Dans ce contexte spécifique, l'objectif de l'évaluation est de fournir aux responsables du pilier de bachelor, sur une base bien documentée, des éléments d'appréciation utiles en vue des ajustements envisagés.

Composition du groupe d'évaluation

Corps professoral :	Christian Suter Tania Zittoun Olivier Crevoisier	Président du groupe Vice-doyenne FLSH
Corps intermédiaire :	Jehane Moussa	
Etudiant-e-s :	Tiffani Toffel	
Administration :	Maryline Sutterlet Frédéric Inderwildi	
Secteur Qualité :	Thomas Kadelbach	

Domaines	Questions à documenter	Consultations
<p>Choix et perception des études</p>	<p>Quelles sont les motivations et attentes des étudiant-e-s et quels rapports entretiennent-ils avec la sociologie ?</p> <p>Comment les étudiant-e-s ont-ils eu connaissance du pilier de bachelor en sociologie et quelles sources d'information ont-ils utilisé pour se renseigner sur cette formation ?</p> <p>Qu'est-ce qui a été important pour les étudiant-e-s dans leur décision de s'inscrire</p> <p>... à l'Université de Neuchâtel ?</p> <p>... au pilier de bachelor ?</p> <p>Dans leur décision, les étudiant-e-s ont-ils tenu compte de la spécificité du pilier de bachelor en sociologie proposé à l'Université de Neuchâtel, par rapport à l'offre d'autres universités ?</p> <p>Les critères de décision varient-ils en fonction de la provenance des étudiants (Neuchâtel, autres cantons suisses, étranger) ?</p> <p>Quels critères interviennent dans le choix de la sociologie comme pilier principal, pilier renforcé ou pilier secondaire ?</p> <p>Aux yeux des étudiant-e-s, vers quels débouchés le pilier de bachelor conduit-il ?</p>	<p>Questionnaire adressé aux étudiant-e-s et quelques entretiens</p>
<p>Evolution des effectifs et parcours des étudiant-e-s</p>	<p>Quelle est l'évolution des effectifs (nombre d'inscriptions par année) ?</p> <p>Quelle est la provenance géographique des étudiant-e-s ?</p> <p>Quelle est la proportion d'hommes et de femmes au sein du pilier de bachelor et comment évolue-t-elle ?</p> <p>Quelle est la durée effective des études dans le cadre du pilier de bachelor ?</p> <p>Quel intérêt suscite chez les étudiant-e-s l'offre de mobilité, en Suisse et à l'étranger ? Si cette offre est peu sollicitée, quelles en sont les raisons ?</p> <p>Les études de bachelor encouragent-elles les étudiant-e-s à vouloir poursuivre leurs études de sociologie à l'Université de Neuchâtel, au niveau du master ?</p> <p>Quels sont les parcours académique et/ou professionnel des étudiant-e-s du pilier de bachelor suite à l'obtention de leur diplôme ? Plus précisément, combien d'étudiant-e-s diplômés du pilier de bachelor en sociologie</p> <p>... entament des études de master à l'Université de Neuchâtel ? Dans quel domaine ?</p> <p>... entament des études de master dans une autre Université ? Où et dans quel domaine ?</p> <p>... entament une autre formation ou une activité professionnelle ? Dans quel domaine ?</p>	<p>Données statistiques disponibles</p> <p>Questionnaire adressé aux étudiant-e-s</p> <p>Données statistiques et questionnaires adressés aux étudiant-e-s diplômés</p>

	<p>Combien d'étudiant-e-s se sont trouvés en situation d'échec définitif ?</p> <p>Combien d'étudiant-e-s abandonnent en cours d'études de bachelor et pourquoi ? Quelles activités poursuivent-ils suite à une telle réorientation ?</p> <p>Combien d'étudiant-e-s d'autres piliers se réorientent vers le pilier de bachelor en sociologie ?</p>	<p>Données statistiques</p> <p>Données statistiques et questionnaires adressés aux étudiant-e-s qui se sont réorienté-e-s</p>
Conception du cursus	<p>Quels sont les principaux objectifs et caractéristiques du pilier de bachelor ?</p> <p>Quels sont les points forts et les points faibles perçus du pilier de bachelor</p> <ul style="list-style-type: none"> ... par les enseignant-e-s ? ... par les étudiant-e-s ? ... par les étudiant-e-s diplômés ? <p>Aux yeux des étudiant-e-s, le module d'introduction aux disciplines voisines complète-t-il utilement la formation proprement sociologique ?</p> <p>Le poids relatif des différents modules du plan d'études est-il jugé adéquat ? Des allègements ou au contraire des renforcements sont-ils souhaités</p> <ul style="list-style-type: none"> ... par les étudiant-e-s ? ... par les enseignant-e-s ? <p>Les enseignant-e-s du pilier de bachelor estiment-ils que l'enseignement dont ils ont la responsabilité s'insère de façon cohérente dans la logique globale du cursus ?</p> <p>Quelles sont les difficultés pratiques rencontrées (horaires, etc.) ?</p>	<p>Brochures et site internet</p> <p>Questionnaire adressé aux enseignant-e-s, étudiant-e-s et étudiant-e-s diplômés</p>
Connaissances et compétences acquises	<p>Les connaissances acquises correspondent-elles aux attentes des enseignant-e-s et des étudiant-e-s ?</p> <p>Le niveau d'exigence est-il jugé adéquat par les étudiant-e-s et les enseignant-e-s ?</p> <p>Les ateliers, colloques et séminaires proposés dans le plan d'études du pilier de bachelor remplissent-ils le rôle formateur attendu ?</p> <p>Aux yeux des étudiant-e-s et des enseignant-e-s, les connaissances acquises dans les cours, ateliers, colloques et séminaires sont-elles complémentaires ?</p> <p>Les étudiant-e-s diplômés perçoivent-ils des lacunes dans leur formation de bachelor ?</p> <p>Des rattrapages sont-ils demandés aux étudiant-e-s qui poursuivent leurs études de master dans une autre Université ? Si oui, quels domaines sont concernés par ces rattrapages ?</p>	<p>Questionnaires adressés aux enseignant-e-s, étudiant-e-s et étudiant-e-s diplômé-e-s</p>

<p>Conditions-cadres et appui administratif</p>	<p>Quelles sont les ressources allouées au pilier de bachelor, en termes de postes de professeur-e-s, de charges d'enseignements et d'assistant-e-s, et comment évoluent-elles ?</p> <p>Le taux d'encadrement est-il jugé adéquat ?</p> <p>Les étudiant-e-s exercent-ils une activité professionnelle, familiale ou associative en parallèle de leurs études ?</p> <p>Les espaces d'étude et de travail correspondent-ils aux besoins des étudiant-e-s ?</p> <p>L'appui administratif de la faculté et de l'institut répond-il aux besoins des étudiant-e-s et des enseignant-e-s ?</p> <p>Les outils et supports informatiques ainsi que les ressources électroniques mis à disposition pour les activités d'études et de recherche sont-ils adéquats ?</p> <p>Qu'en est-il de la cohésion des étudiant-e-s du pilier de bachelor (structures associatives, affiliation, etc.) ?</p>	<p>Données statistiques disponibles</p> <p>Questionnaires</p>
--	---	---